

Conte de Noël - 1/2

Pour Noël, j'ai décidé d'écrire un conte que je continuerais chaque année. Dans cet article je vous propose le début du chapitre 1.

Comme chaque année à la période de Noël, la ville d'Uzos brillait de mille couleurs. Chaque maison avait son lot de décorations, disparates mais toujours harmonieuses. Certaines années, la neige avait même la bonté de tomber sur le bourg en fête. Cette année en faisait partie. Ce qui était merveilleux devenait magique. Les enfants construisaient des bonshommes de neige ou jouaient à se lancer des boules de la même composition pendant que les adultes se promenaient dans les rues où vquaient à leurs activités quotidiennes. Le boucher faisait tourner ses poulets tout en discutant avec son voisin épicier qui rangeait ses fruits. Ça et là des passants leur adressaient des sourires qui en disaient long sur la complicité qui liaient tous les habitants de la ville. Monsieur Laclos aida une femme âgée à traverser la route parcourue pour l'occasion par des dizaines de traîneaux tirés par des chevaux de toutes couleurs. Après avoir été remercié par celle qu'il venait d'aider, le trentenaire rentra chez lui. Sa femme l'accueillit par un petit baiser. Son fils Maxime fit la bise à son père avant de sortir. "Ne traîne pas trop, il faut que tu sois rentré pour sept heures, tu as école demain !" lui rappela sa mère. Maxime avait dix ans, les cheveux châains foncés, et même s'il n'était pas d'une grande beauté, tout le monde s'accordait à dire qu'il avait du charme. Comme chaque soir il se rendit en courant dans la rue voisine manquant de se faire renverser par un traîneau puis de choir après un dérapage incontrôlé. Là il se dirigea vers une maison qu'il ne connaissait que trop bien et appuya sur la sonnerie à l'entrée. Quelques secondes plus tard un homme bien bâti vint lui ouvrir, celui-là même qui quelques années auparavant lui faisait une peur bleue. "Chloé, c'est Maxime", appela l'homme tout en souriant au nouveau venu. Arriva alors une jeune fille brune à la peau claire et aux cheveux d'un noir d'encre. Comme chaque soir, Maxime ne pouvait s'empêcher de la fixer de tous ses yeux pendant quelques secondes, fait auquel elle était habituée et auquel elle rendait un beau sourire. Comme les parents de Maxime, le père de Chloé rappela l'heure du couvre feu qui était la même. La jeune fille entraîna dès lors son ami en lui prenant la main pour le mener vers une ruelle sombre d'où on pouvait voir les deux maisons. On était le 23 Décembre. Chloé sortit de sa poche un foulard et sans laisser à Maxime le temps de réagir, elle le lui posa délicatement sur les yeux. Elle avait un an de moins que lui mais elle semblait en avoir au moins autant, ne serais-ce que par sa douce autorité.

- Mais qu'est-ce que tu fais ? S'étonna le jeune garçon.

Pour toute réponse il eut le droit à un doigt fin sur ses lèvres, doigt d'une extrême délicatesse qui lui enleva la parole. Il ne put rien voir de ce qui se passait autour de lui mais entendit cependant un bruit de papier et sentit peu après la douceur des lèvres de Chloé sur sa joue droite. Elle lui enleva alors le foulard qui l'empêchait de voir et lui tendit un petit cube entouré de papier cadeau. Tout étonné, Maxime l'observa dans ses mains pendant quelques secondes avant que Chloé ne lui dise de l'ouvrir. Aussi délicatement qu'il avait reçu le paquet dans ses mains, il commença à le déballer. Après avoir enlevé le papier, il se trouva devant une boîte d'or. Machinalement il appuya sur une surface en relief sur ce qui entourait le cadeau et celui-ci s'ouvrit. Au fond reposaient deux moitiés de "A" d'or complémentaires au bout d'une chaîne de même couleur. Il en sortit une qu'il posa dans sa main. Chloé prit doucement le collier et l'attacha au cou d'un Maxime rougissant. Cela fait et suivi d'un doux baiser sur la joue, le jeune garçon fit de même avec l'autre collier et bientôt chaque moitié de "A" se trouvait sur la poitrine des deux enfants.

- Nous voici inséparables et liés à jamais, sourit la jeune fille.

- Je n'ai pas de cadeau pour toi, soupira Maxime en baissant la tête tristement.

- Un simple bisou serait le plus beau des cadeaux pour moi, répondit la jeune fille avec un tendre sourire.

Le garçon approcha alors ses lèvres des joues de Chloé et y déposa un baiser d'une douceur qui la fit frémir. Elle se tourna alors vers lui et le fixa les yeux dans les yeux. Ce fut au tour de Maxime de frémir :

Conte de Noël - 2/2

- J'attends un autre baiser de toi.

Maxime, même s'il ne l'avait jamais fait auparavant, avança alors son visage jusqu'au plus près du visage de la jeune fille et s'apprêtait à toucher de ses lèvres la douceur de celles de Chloé quand une pluie d'étoiles juste à côté d'eux leur fit détourner la tête. Au milieu de ce qui devînt vite un nuage d'étoiles, un silhouette commença à se matérialiser. Ne sachant pas de qui où de quoi il s'agissait, les deux enfants se précipitèrent derrière une des nombreuses poubelles tassées au fond de la rue. A peine furent-ils à couvert une vingtaine de mètres derrière le nuage qu'un père Noël assez mince sortit de cette nuée qui n'avait rien de normal et qui devait être l'opération d'une magie à laquelle personne ne pouvait croire sur Terre. D'un pas décidé, il quitta rapidement la rue, comme s'il était en colère. Chloé ne perdit pas de temps et sorti promptement de sa cachette pour aller observer de près les dernières étoiles qui s'estompaient petit à petit. Maxime essaya de la retenir mais il savait très bien que son amie n'en ferait qu'à sa tête, aussi décida-t-il de la suivre, mais avec une méfiance que toute sa bonne volonté ne parvînt à cacher. Chloé tendit la main vers l'une des étoiles qui brillait du même or que son collier. Sa main entra en contact avec l'astre et un frisson d'ivresse la parcourut une fraction de seconde. L'instant suivant elle avait disparu de la vue de Maxime.